Cyclone tropical

23 juillet 1813

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Préambule

Une lettre d'un résident de Saint-Barthélemy écrite le 10 août 1813, et publiée par un journal américain quelques semaines plus tard, a informé d'un coup de vent sévère, ou d'un ouragan, qui serait passé le 23 juillet de cette même année sur l'arc antillais (cf **ANNEXE 1**). Il aurait été la cause d'un nombre important de pertes de navires (coulés ou brisés) à la Barbade, en Martinique, à la Dominique où les destructions furent majeures et les victimes nombreuses, et jusqu'à Saint-Kitts.

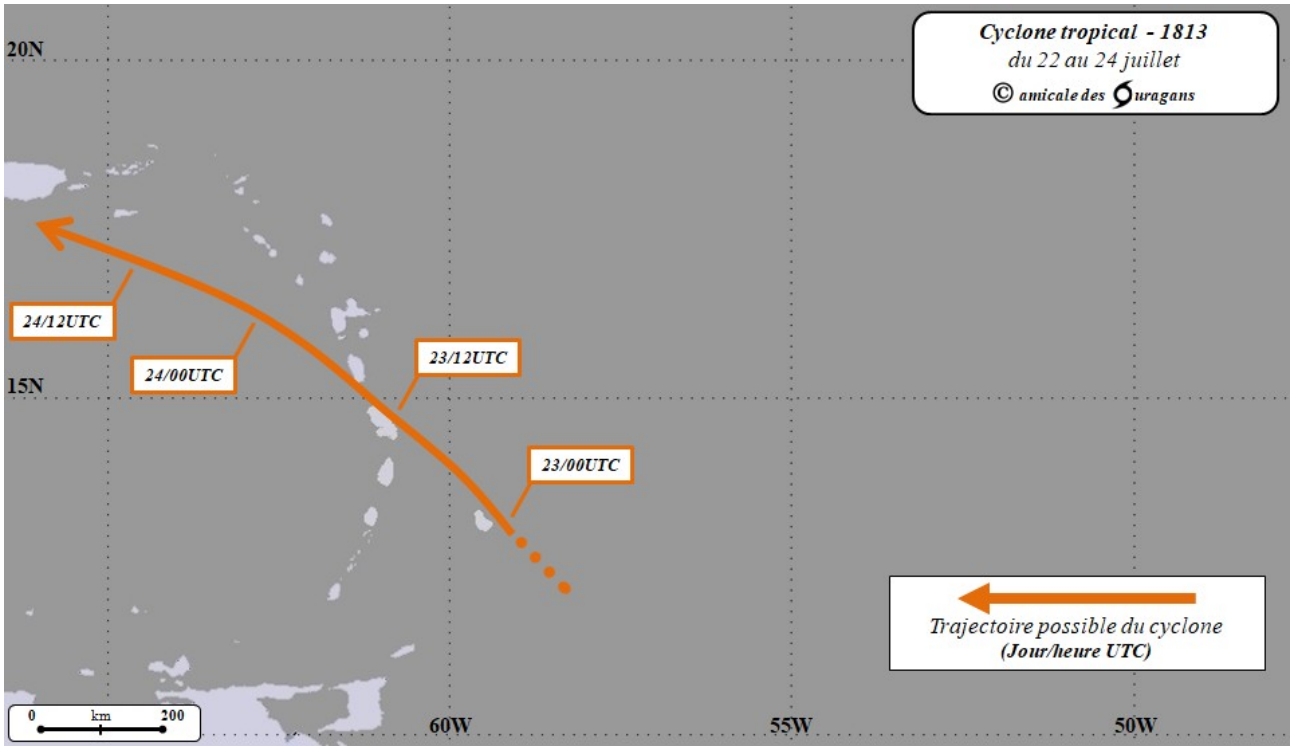
Un autre article de ce même journal a indiqué que des informations étaient remontées de plusieurs îles antillaises concernant le passage d'un ouragan terrible les 23 et 24 juillet. Étaient listées quelques conséquences spectaculaires et meurtrières à la Dominique, où le siège du gouvernement ainsi que l'hôpital général avaient été détruits, celles non moins désastreuses à la Martinique, les dommages importants à la Guadeloupe aussi, et un certain nombre de vaisseaux perdus, coulés ou brisés à la Barbade comme à Saint-Kitts.

L'historien spécialisé O. Pérez l'a répertorié également dans son catalogue des cyclones ayant intéressé les Antilles. Il a confirmé les îles les plus touchées en précisant que sa trajectoire plutôt axée vers le nord-nord-ouest lors de la traversée de l'arc îlien s'était orientée plein ouest ensuite jusqu'à Porto Rico.

1813 July 23 San Liborio T/C	Passed July 22 on a northnorthwest course near or over Martinique, Dominica, and St. Kitts, then moved in a west course towards Puerto Rico. Crossed Puerto Rico from east to west. Worst hit towns were Yauco and San Germán. The storm was felt also at San Juan.

Ces renseignements permettent d'attester de l'existence d'un ouragan, probablement intense, ayant traversé les Petites Antilles dans leur partie centrale à cette date du 23 juillet, puis ayant touché le sud-ouest de Porto Rico deux jours plus tard (d'après « *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts* » de William H. Alexander).

Nous avons tenté de reconstituer la trajectoire possible de ce phénomène cyclonique sur l'arc antillais en tenant compte des différentes informations collectées et analysées, que nous présentons ci-dessous.



Trajectoire possible du centre du cyclone du 22 au 24 juillet 1813

Impacts et effets du cyclone sur la Martinique

Le cyclone commença à se faire ressentir entre 3 h et 5 h en début de matinée du 23 juillet, lorsque les conditions climatiques se sont dégradées avec un renforcement du vent et l'arrivée d'orages. Puis vers 7 h, et en très peu de temps, la presque totalité des navires en rade de Saint-Pierre coula ou fut détruit, **beaucoup de matelots périrent** ainsi.

De nombreux bâtiments, (des maisons, l'hôpital, les boutiques) furent anéantis, aussi bien à Fort-Royal (l'actuel Fort-de-France) qu'à Saint-Pierre. Les conséquences de l'ouragan furent aussi terribles dans les campagnes, où la végétation et les plantations ont considérablement souffert, que dans les villes en ruines (cf deux lettres publiées par deux organes de presse différents, l'une de Saint-Pierre, l'autre de Fort Desaix situé sur un morne juste au nord du Fort Royal en **ANNEXE 2**).

L'ouvrage « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* » de P. Flament, dont on présente un extrait ci-dessous, a relaté l'existence de cet ouragan qui martyrisa l'île le 23 juillet au matin en reproduisant le récit qu'en a fait Serge Daney dans son « *Histoire de la Martinique* ».

Cyclone du 23 Juillet 1813

Extrait de "Histoire de la Martinique"

S. DANEY - p. 472

"... Les privations de cette guerre occasionna à la Martinique qui souffrit, un moment, autant que durant le blocus de 1808, furent aggravées par un ouragan qui éclata dans la nuit du 22 au 23 juillet. La plus grande violence du vent, qui souffla du Nord-Ouest, se fit sentir de cinq heures et demie à sept heures et demie du matin, et porta le ravage et la destruction dans les cités et dans les campagnes. Quarante-deux navires de toute dimension furent jetés et brisés à la côte. Les hangards du quartier de Saint-Pierre, appelé le Figuier, furent emportés, et les flots, franchissant les tranchées, se précipitèrent jusque dans les magasins. A la campagne, les plantations furent arrachées les vivres détruits, les bâtiments renversés en grande partie. Quelques quartiers du sud furent cependant moins maltraités que les autres. Cet ouragan trompa l'expérience qui faisait croire jusqu'alors que la saison, où l'on se trouvait était encore à l'abri de semblables fléaux."

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

GUADELOUPE (cf ANNEXE 3)

On ne sait pas vraiment comment fut ressenti l'ouragan sur les différentes composantes de cet archipel, mais il a été signalé que la ville de Basse-Terre n'avait pas connu les effets les plus sévères du cyclone, alors que Trois-Rivières, commune pourtant très proche mais exposée aux vents de secteur Est, aurait beaucoup souffert. Le vent, d'abord de Nord, aurait viré au Nord-est vers 8 h du matin, puis à l'Est, et avait soufflé de façon « sérieuse », c'est-à-dire relativement violente.

DOMINIQUE (cf ANNEXE 4)

Le coup de vent, venant du secteur Nord, débuta vers 7 h le 23 et sa direction évolua, venant de l'Est aux alentours de 10 h, puis du Sud-est jusqu'après midi. Ces vents forts causèrent une montée des eaux et une mer « grosse » qui a entraîné de grosses pertes d'embarcations.
Le centre cyclonique avait dû ainsi passer en cours de matinée de ce 23 juillet au sud de Roseau, la capitale.

Les dommages furent généralisés et particulièrement lourds. Un certain nombre de bâtiments ou baraquements militaires de la caserne furent détruits à Roseau. L'hôpital fut démoli, ainsi que de nombreux bâtiments et maisons dans la ville. On a dénombré **plusieurs morts** et plusieurs dizaines de blessés. À Prince Rupert (l'actuel Portsmouth situé au nord-ouest de l'île), les dégâts ne furent pas moins importants, la toiture de la caserne envolée, **plusieurs personnes décédées**.

Dans les campagnes, des exploitations et des moulins furent détruits, des champs de canne à sucre couchés, les caféiers endommagés, les bananeraies ruinées.

La BARBADE (cf **ANNEXE 5**)

Le vent a soufflé durant la nuit du 22 au 23 du Nord-ouest avec grande violence. Et au lever du jour, il s'orienta au Sud-est, le cœur du cyclone était passé. L'état de la mer et la forte houle causèrent de gros dégâts aux navires marchands qui croisaient dans les parages ou qui étaient au mouillage et se pensaient abrités.

ANTIGUA (cf **ANNEXE 6**)

L'île fut *a priori* totalement épargnée par la tempête qui a sévi sur les autres îles plus au sud, hormis les dommages aux petites embarcations en raison de l'état de la mer.

SAINT-KITTS (cf **ANNEXE 7**)

Le coup de vent fut ressenti le 23 au matin, avec des conséquences sérieuses pour la navigation. Puis l'après-midi, il se renforça et vira au Sud-est, la mer devenant alors déchaînée. Treize navires furent jetés à la côte, certains totalement détruits. Deux **matelots** furent malheureusement **noyés**.

SAINT-BARTHÉLEMY (cf **ANNEXE 8**)

Le coup de vent (« *severe gale* ») serait arrivé le 25 juillet sur l'île, selon une coupure d'un journal américain, occasionnant de sérieux dommages aux bateaux sur place.
Cette date est sujette à caution, peut-être provenant d'une erreur de retranscription, car nous pensons que cela s'est probablement passé le 24 juillet, puisque les îles voisines un peu au sud l'avaient ressenti le 23 ou dans la nuit suivante.

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extraits du journal « ***The Rhode-Island Republican*** » du 2 septembre 1813

DISTRESSING HURRICANE.

Extract of a letter from a Gentleman in St. Bartholomews, under date of the 10th August, to his friend in this town.

" On the 23d last month a severe gale of wind or hurricane took place, the ravages of which extended throughout the Windward Islands.

In Barbadoes, 9 to 10 ships lost ;

In Martinique, all, amounting to 40 sail ;

In Dominique, the town destroyed—hospital blown into the sea.—The Governor since has died of the wounds he received by the government house falling.

At St. Kitts, all the vessels (16 in number) drove on shore, many of them stranded, only two rode out the gale.

Hurricans, Gales, &c.

IN THE *WEST-INDIES*, &c.

ST. BARTS, AUG. 26. We continue to receive advices of the dredful effects of the violent hurricane of the 23d and 24th July.——In Dominico the violence of the elements appeared to have vented itself on the whole of that devoved island, and the losses to government and individuals are immense. Six of the military were killed, 33 wounded, and 8 missing, supposed to have blown over the cliffs. The government house, the barracks, court-house, custom-house and post-office, were all levelled. The Governor and his household found safety in the fort. . . .

——In Martinico, the houses and plantations were much injured ;—42 sail of vessels thrown on shore, and 60 lives black and white lost.——In Barbadoes ten sail of vessels were lost.—

——In Guadaloupe the damage was said to be immense.——In St. Kitts fifteen vessels were cast away, mostly prizes.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extraits de presse concernant la Martinique

Une lettre de Saint-Pierre de la Martinique, en date du 30 juillet, contient les détails suivans :

Nous avons éprouvé ici, le 23 de ce mois, une de ces terribles catastrophes dont l'expérience seule de ces climats peut donner une idée exacte. Vers cinq heures du matin, l'état orageux de l'atmosphère nous fit craindre quelqu'événement fâcheux. En une demi-heure de temps, 40 bâtimens coulèrent bas, et deux seulement échappèrent à ce désastre. *Le Walt*, bâtiment de 7 à 800 tonneaux, a été réduit en atômes; on voyait nos malheureux matelots étendre les bras et demander des secours, en poussant des cris que la violence du vent empêchait de parvenir jusqu'à nous. Les effets de l'ouragan se sont encore plus fait sentir dans la campagne que dans la ville. Des bois considérables ont été rasés; une grande partie de cette ville est en ruines. Il y a péri beaucoup de monde, et la perte des propriétés paraît incalculable.

Journal « ***Le Propagateur du Cher*** » du 22 septembre 1813

The following is an extract from a letter written by an officer in one of the regiments serving in Martinique:—

Fort Desair, July 29, 1813.

A fleet was appointed to sail for England on the 26th of this month, but this arrangement was destroyed by one of the most dreadful hurricanes ever remembered. I never saw any thing that could give even a faint idea of it upon comparison. It was on the 23d, commencing about three o'clock in the morning. It was most violent at seven o'clock, and subsided at ten. At seven o'clock, the barracks, hospital, and mess-house, were blown down.—

… / …

… / …

At the hospital, it was truly distressing at this moment to see upwards of 80 poor sick fellows exposed to the dreadful inclemency of the enraged elements. In the 63d fortunately no lives were lost. The only serious accidents occurred to three, who had their arms broke. The barrack in which I was quartered is built of stone, and proved so strong as to weather out the hurricane; but its shaking violently two or three times gave a warning to quit, which it was not thought prudent to disobey. …… …

Severely as we suffered here, it is nothing in comparison of the destruction at Fort Royal; and the calamities at St. Pierre exceed all. Upwards of forty men perished in the harbour; and all the shipping is lost. There was one uncommonly fine ship, the Watt; she was the largest merchantman ever seen at St. Pierre, and had on board the produce of eight estates, ready to proceed to Europe. In a few minutes she was actually in pieces. The unfortunate captain saw the danger coming on, and might have escaped by an exertion upon the instant, but running down to the cabin to save his writing-desk, with some important papers, before he could regain the deck, the ship was gone to the bottom. It is singular enough, that the only thing saved from the wreck of this great vessel is the very writing desk, in attempting to save which the poor captain lost his life. Numbers of merchants here have been totally ruined by this calamity.

Journal « ***The Glasgow Herald*** » du 10 septembre 1813

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits de presse concernant la Guadeloupe

It is reported that Basseterre, Guadeloupe, did not experience the severity of this storm ; but the quarter of Trois Rivieres suffered considerably ; and two ships at Point-a-Pitre, fully laden to join the homeward-bound fleet at St. Thomas, are said to have been driven on shore

Extrait du journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** » du 7 août 1813

Article de la *Gazette officielle de la Guadeloupe*, AD Guadeloupe, 3 K 5, n° 42, 31/7/1813.

Basse-Terre, le 31 juillet 1813
Un fort vent de la partie du nord s'étoit fait sentir dès la pointe du jour, le 23 de ce mois. Vers les 8 heures du matin, le vent s'arrondissant vers le N. E.et esnsuite à l'Est, prit un caracatère très sérieux et soufla avec tant de violence, que plusieurs entourages de la ville furent renversés. La crainte étoit peinte sur toutes les figures et on ne se rencontroit pas que l'on témoigna ses vives inquiétudes. Les bâtiments au nombre de sept ou huit, arrachés de leur mouillage, se laissoient aller au gré des vagues sans oser faire usage de leurs voilures qui les eussent mis en danger de périr tant il se formoit des tourbillons autour d'eux. Il étoit à présumer que tous les dégâts qui arriveroient sous nos yeux devoient s'étendre bien plus loin, et des personnes [...].

Extrait de la « ***Gazette officielle de la Guadeloupe*** » du 31 juillet 1813
issu de l'ouvrage de J.-S Guibert cité en bibliographie

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extraits du journal écossais le « ***Caledonian Mercury*** » du 18 octobre 1813 concernant la Dominique

" The King's garrison at Morne Bruce, composed of the Royal West India Rangers, and the 4th West India regiment, from the elevation of the ground upon which the buildings stand, were assailed early and violently ; and the barracks began to yield to the tempest about seven o'clock ; they continued falling till between eight and nine. The hospital, (which had then about 50 sick patients), and every other building, were completely blown down, and by fragments scattered through the air, and covered the tops and sides of the hill. There are six killed, 53 wounded, and eight missing, supposed blown over the cliffs.

... / ...

... / ...

" The accounts from Prince Rupert's is no less distressing; the barracks are unroofed, and several killed. The devastations of Roseau and Charlotte-Ville are of the most afflicting kind. Several persons have perished, and a great number have been wounded and bruised; indeed, the town appears one general ruin, one half of the houses having been blown down.

... / ... You could not believe, unless you had been an eye-witness, to what a height large pieces of wood and trees were carried into the air. Several poor creatures, whose houses had been blown down, were creeping on all fours across the Savannah, whom we every moment expected to see dashed in pieces.

From the country we have not sufficient information to judge of the extent of the calamity—But it is said throughout, that works and mills are destroyed; canes lodged; coffee plants injured; plaintain walks ruined; and scarce a boat, float, petitaugre, launch or canoe, remains.

EXTRACT OF A LETTER FROM DOMINICA, TO A GENTLEMAN IN EDINBURGH, DATED 4TH AUGUST 1813.

Through the night of the 22d it was showery, and the wind early in the evening far to the northward. Soon after daylight of the 23d, the lowering sky, and the rapidly flying scud over the hills and the sea, announced the approach of a violent storm. And providentially was it that the dreadful blow was not struck in the dead of night. For, had it so happened, to what more aggravated danger and horrors would not the sleeping inhabitants been awakened!

" The commencement of the gale was about seven o'clock, and it continued till past noon. About 10 o'clock, the wind veered from the northward to the eastward, and southward; which caused a sudden rise of the sea—what a sea!

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** », édition du 24 juillet 1813 concernant la Barbade

WE feel much regret in having to recount the losses sustained by some of the merchant vessels at this anchorage since Thursday last. On that day the wind set in at N.W. from which quarter it blew with much violence during the night; but, towards day-light on the following morning it veered to S.W. which occasioning a great swelling of the sea, drove on shore many vessels, one of which fully laden and ready to proceed with convoy for the rendezvous of the present homeward-bound fleet, and another, with part of a valuable cargo on board.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** », édition du 3 août 1813 concernant Antigua

AN arrival from Antigua informs us of there having been some injury done to the small craft of that Island during the late storm which prevailed in these seas. It proves, however, to have been very inconsiderable compared with what was experienced in other Islands, as those vessels that were driven on shore are likely to be got off.

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** », édition du 10 août 1813 concernant Saint-Kitts

From the St. Christopher's Advertiser of 27th July.
—" A gale, attended with very serious consequences to the shipping in this road, set in on Friday morning last, and continued till the next morning. Several vessels put to sea in the course of the forenoon of Friday, leaving such others as were not in a situation to do the same—chiefly prizes and detained vessels. In the afternoon, the wind increased to an alarming degree, blowing from the S.E. and the sea raged violently; and during the evening and night thirteen vessels (2 ships, 4 brigs, 5 schooners, and 2 sloops) were driven on shore, and many of them totally destroyed. Two seamen, we are sorry to add, were unfortunately drowned."

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***American & Commercial Daily Advertiser*** » du 23 août 1813 concernant Saint-Barthélemy

A severe gale of wind was experienced at St. Barts on the 25th July; and which did considerable damage to the shipping.—

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- Journal *The Rhode-Island Republican* (États-Unis), édition du 02/09/1813.

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Journal *Le Propagateur du Cher* (Bourges - France), édition n°543 du 22/09/1813, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2464640t
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Glasgow Herald* (Écosse), édition du 10/09/1813.

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVIIe - mi XIXe siècle),* 2021.

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 07/08/1813, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00933
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Caledonian Mercury* (Edinburg - Écosse), édition 18/10/1813.

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
Édition du 24/07/1813 : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00929
Édition du 03/08/1813 : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00932
Édition du 10/08/1813 : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00934
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *American & Commercial Daily Advertiser* (Baltimore - États-Unis), édition du 23/08/1813.